

Peut-on à la fois suivre le *cours* et jouir de la vie ?

Question :

Parfois dans *Un Cours en Miracles*, Jésus semble nous encourager à lâcher prise des petits plaisirs physiques de ce monde (par exemple, une bonne tasse de café), non parce que c'est péché, bien entendu, mais parce que cela renforce notre croyance dans le péché et dans la mort. Voyez-vous dans les enseignements une évidence qu'il est possible de parvenir à la paix et à la joie de Dieu en profitant tout de même d'une bonne tasse de café ?

Autrement dit, est-il possible de faire l'expérience de « *Je ne suis pas un corps. Je suis libre* », sans pour autant abandonner les simples plaisirs du corps ?

Réponse :

Oui ! Nous pouvons fort bien jouir d'une bonne tasse de café et toujours savoir que nous ne sommes pas notre corps. La différence est que notre expérience de paix intérieure ne changera pas si cette tasse de café n'est pas là comme prévu, ou si la tasse s'est brisée quand vous avez versé le café et fait un dégât sur le plancher. Lorsque vous acceptez vraiment que vous n'êtes pas un corps, et quand vous faites l'expérience de ne pas être un corps, vous n'êtes plus dépendant de quoi que ce soit du corps ou du monde comme source de votre satisfaction ou de bien-être. Vous profitez des « plaisirs simples de ce monde » sans être *investis* dans les avoir ou pas. Jouir d'une bonne tasse de café ne peut pas vous apporter le salut ni vous en éloigner. Lorsque votre esprit est guéri, votre plaisir vient de vivre l'expérience d'avoir une identité partagée avec chacun en tant que Christ.

Jésus nous enseigne que nous serons plus heureux lorsque nous remplirons notre fonction de pardonner (**Leçon PI.121 ; T.1.VII.1 :4**). Il nous aide à faire la distinction entre ce qui a de la valeur et ce qui n'en a pas (**Leçon PI.133 ; M.4.I. A**), mais il ne demande jamais qu'on renonce à (en termes de sacrifice) ce que nous voulons encore, à ce que nous sentons être important dans nos vies. Être honnête sur ce que nous désirons est toujours une approche utile à cet égard, ainsi que renoncer au jugement. Il ne s'agit pas d'un *cours* en ascétisme car le corps et les choses de ce monde ne sont pas le problème, comme on l'enseigne ailleurs dans d'autres spiritualités. *Le but*, c'est-à-dire pourquoi nous utilisons les principes du *cours* est le seul aspect vraiment signifiant de notre pratique.

À un certain niveau, prendre plaisir à faire quoi que ce soit dans le monde représente une attaque contre Dieu et contre notre héritage véritable de Fils. Toutefois, étant donné que nous avons trop peur de laisser aller simplement nos fausses croyances sur l'irréalité du corps et du monde, Jésus nous apprend doucement comment utiliser le corps et le monde d'une manière qui facilitera la guérison de notre esprit Il nous dit de voir notre vie comme une salle de classe et de le prendre comme enseignant au lieu de l'ego, le choix nous appartenant entièrement.

Par conséquent, si nous nous joignons à Jésus et que nous voyons notre vie comme une salle de classe où nous apprenons comment nous éveiller du cauchemar de la séparation de Dieu, nous allons mettre l'accent sur identifier comment nous renforçons la séparation dans nos relations lors de nos interactions. Dans ce contexte-là, bénéficier d'une bonne tasse de café n'est pas vraiment pertinent, à moins d'en faire une grosse affaire, ce qui pourrait être facile, si nous permettons à cela de faire notre journée ou au contraire la ruiner en voyant quelqu'un d'autre responsable pour cela.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 345